

Lurelu



Sur la route

Michèle Tremblay

Volume 37, Number 2, Fall 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72373ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, M. (2014). Sur la route. *Lurelu*, 37(2), 93–94.



Le Bibliobus de Montréal, au milieu des années 60.

Sur la route

Michèle Tremblay



Le Bibliomobile de Repentigny

(photo : Roger Lacoste)

Écrire un article sur les bibliothèques mobiles, pour moi, c'est d'abord me replonger dans d'heureux souvenirs, aux alentours de 1980. Fillettes, une amie et moi avions circulé, de maison en maison, pour faire signer une pétition demandant la venue du bibliobus dans notre quartier.

Notre vœu fut exaucé! Toute guillerette, je me précipitais dès l'ouverture à l'intérieur de cette caverne d'Ali Baba, à chaque rendez-vous. En plus de ressentir la joie de retrouver des personnages familiers, comme Astérix et Lucky Luke, je fis la connaissance de plusieurs autres, dont Yoko Tsuno et Iznogoud. De fois en fois, j'appris à apprécier des styles de BD très diversifiés, allant des fort édifiantes adaptations des œuvres de la Comtesse de Ségur aux tout à fait délirantes *Rubrique-à-Brac* de Gotlib!

Au fil des mois, à force de les côtoyer, je me suis tournée vers les *Livres dont vous êtes le héros*, puis vers les romans de R. L. Stevenson ou de Daniel Defoe. Et c'est le bibliobus qui m'a permis ces jubilatoires découvertes!

L'évolution du Bibliobus de Montréal

En 1966, le premier bibliobus fut inauguré, dans le but de desservir les quartiers défavorisés socioéconomiquement ou les zones scolaires éloignées des bibliothèques¹.

Depuis, le bibliobus a eu diverses allures. Trois véhicules différents se sont succédé. Celui actuellement en service est en fait une semi-remorque. On est aussi passé du prêt manuel au prêt informatisé, quelques années après que les bibliothèques publiques ont fait le saut. La collection a également pris un tournant car si, au départ, elle comportait des documents pour adultes, elle cible désormais un public jeune.

Pour le chauffage et la climatisation, une génératrice est utilisée. Comme l'explique Isabelle Bergeron, bibliothécaire responsable du Bibliobus de Montréal, «l'électricité permet surtout d'utiliser l'ordinateur et d'ac-

céder au système intégré de gestion de bibliothèques (SIGB). Il est possible également de "brancher le Bibliobus" à l'aide d'un gros cordon d'alimentation directement dans une prise de courant. Ainsi, nous n'avons plus besoin du moteur du tracteur. Le Bibliobus est considéré comme une bibliothèque à part entière.»

Quelques distinctions

Avant de continuer, il importe de distinguer les trois types de bibliobus, car chacun d'entre eux présente ses propres caractéristiques. Ainsi, le bibliobus dont j'ai parlé jusqu'ici est ce qu'il convient d'appeler un *bibliobus rayon* ou *bibliobus de prêt direct*. Selon Wikipédia, il s'agit «généralement de poids lourd, équipé de rayonnage [...] stationnant sur les places des villages, des quartiers et dans les cours d'écoles, afin de permettre au public d'y emprunter des livres.»

Quant aux *bibliobus caisse*, toujours selon Wiki, ce sont «des camionnettes destinées au transport de caisses de livres. Ces caisses sont déposées dans différents lieux (bibliothèques, écoles, mairies, maisons de retraite, etc.). On parle alors de bibliobus de dépôt.»

Enfin, grâce aux *bibliobus rayons pour prêt aux bibliothèques*, «les bibliothèques de villages et des petites villes reçoivent des lots de documents selon un rythme bisannuel ou trisannuel. L'aménagement reste celui d'une bibliothèque fixe et, d'ailleurs, certains véhicules alternent le prêt aux individus et le prêt aux bibliothèques.»

Isabelle Bergeron précise toutefois «qu'au Québec, les petites villes et les villages bénéficient souvent de service de bibliothèque. On retrouve donc des bibliothèques autonomes soutenues par le ministère de la Culture et des Communications et des bibliothèques affiliées à un centre de services aux bibliothèques publiques (anciennement CRSBP, maintenant désigné Réseau Biblio²).

Nous retrouvons ce modèle dans le cas d'une petite ville ou d'un village.»

Le Bouquin voyageur, à Châteauguay

En 2000, la ville de Châteauguay a elle aussi instauré un service de bibliothèque mobile, pour pallier le manque d'espace de la bibliothèque de l'époque³. Durant l'été, «le *Bouquin voyageur* visite huit parcs par semaine, du lundi au jeudi soir (deux parcs par soir, entre 16 h et 20 h 30). Les parcs ont été sélectionnés afin d'offrir le service à différents endroits de la ville. Ainsi, les jeunes de différents quartiers peuvent en profiter. De plus, il fréquente les groupes du camp de jour de la ville. Environ huit visites par été sont prévues pour notre camp de jour afin de favoriser la lecture», nous apprend Patricia Robitaille, chef de la Division bibliothèque. Le reste de l'année, le *Bouquin voyageur* dessert les Centres de la petite enfance (CPE) et les centres pour aînés.

Même si, depuis, une nouvelle bibliothèque a été officiellement inaugurée, le *Bouquin voyageur* continue d'être fréquenté.

Sur son site Web, la Ville invite ses citoyens à venir y faire un tour, entre deux parties de soccer ou de baseball. Premier pas vers un esprit sain dans un corps sain...

Partir pour... Québec!

En 2007, à la bibliothèque Aliette-Marchand, de la ville de Québec, débutait un programme de bibliothèques roulantes visant à joindre les 0 à 5 ans. L'année suivante, la bibliothèque Gabrielle-Roy suivait son exemple.

«Les bacs de livres sont livrés directement aux CPE et aux organismes-famille pour une période de trois à quatre mois. Il y a jusqu'à dix bacs en circulation dans les arrondissements, contenant chacun une cinquantaine de livres. C'est un minimum de 1500 livres qui circulent dans les CPE et organismes au cours de l'année. Les livres



Le Bouquin voyageur de Châteauguay (photos : Francine Henripin)



sont choisis par les bibliothécaires et parfois selon les demandes des éducateurs des CPE. C'est un beau moyen de montrer aux parents notre collection de livres jeunesse et de sortir la bibliothèque de ses murs! En plus, c'est une façon d'inciter les parents à s'abonner ou à abonner leur enfant gratuitement», déclare Caroline Trottier, conseillère en communication, division Conseil et marketing.

Le bibliomobile de Repentigny

En 2010, c'était au tour de Repentigny de faire circuler les livres. «Le véhicule utilisé est une minifourgonnette qui permet le déplacement des animatrices et du matériel d'animation; c'est le moyen de transport et de promotion pour les activités hors les murs. En aucun cas les citoyens n'y entrent», nous informe Marie Eve Lima, bibliothécaire professionnelle, chef de section pour les bibliothèques de Repentigny.

Le bibliomobile de Repentigny dessert deux types de clientèles : les personnes âgées de plus de 60 ans (durant toute l'année, en résidence pour aînés), et les jeunes de 0 à 12 ans (en période estivale, dans les parcs). Pour ceux-ci, les animatrices offrent des heures du conte, d'éveil à la lecture ou d'autres activités (improvisations, discussions, jeux de rôles...) Les documents peuvent être consultés sur place mais, pour les emprunts, on se rend à la bibliothèque.

Nouveau à Laval

La ville de Laval, quant à elle, aura inauguré cet été son bibliomobile. Ne disposant pas, pour l'instant, d'un véhicule officiel, c'est un camion en location qui s'est promené du lundi au vendredi, de concert avec l'organisme Lis avec moi, dont *Lurelu* a parlé plusieurs fois.

Ce projet-pilote, lancé dans le cadre d'une démarche de revitalisation urbaine intégrée, est offert en parallèle avec le programme «Lis avec moi dans la rue»⁴. Son

horaire concorde donc avec les activités de ce programme afin d'améliorer la visibilité de l'un comme de l'autre et de proposer une expérience de lecture plus complète. À l'animation s'ajoute maintenant la possibilité d'emprunts.

De l'utilité du bibliobus aujourd'hui

Quelle est la pertinence de maintenir un service de bibliobus de nos jours?

Selon Isabelle Bergeron, «encore aujourd'hui, le Bibliobus de Montréal, en se déplaçant dans les quartiers moins bien desservis par les bibliothèques, facilite l'accès à un service de bibliothèque et contribue à démocratiser la connaissance et la culture. L'éloignement du lieu de résidence par rapport à la succursale peut être un obstacle, surtout pour les plus jeunes (les 9-12 ans), qui ne peuvent pas toujours aller à la bibliothèque de manière autonome. La méconnaissance de la localisation de sa bibliothèque de quartier, de ses services, de ses collections ou de ses heures d'ouverture peut être un frein à sa fréquentation. Évidemment, les enfants de moins de 9 ans se butent à cet obstacle avec plus d'acuité. Au Bibliobus, les enfants d'âge primaire nous visitent souvent seuls après l'école.»

Ce service illustre à merveille le septième droit imprescriptible du lecteur, tel qu'énoncé par Pennac : «Le droit de lire n'importe où».



Notes

1. Le Bibliobus et son club de lecture : un peu d'histoire... *Info-ABM*, vol. 16, n° 2, août 2009.
2. www.reseaubiblioduquebec.qc.ca. Le réseau relève du ministère de la Culture et des Communications.
3. «Le Bouquin voyageur de retour dans les parcs de la ville», *Le Soleil de Châteauguay*, 26 mai 2004.
4. www.lisavecmoi.com/lis_dans_la_rue.html.

Il existe aussi, au Québec ou ailleurs dans le monde, d'autres formes de bibliothèques mobiles qui, si elles ont des dimensions plus modestes, n'en rejoignent pas moins leurs adeptes. Par exemple, dans l'arrondissement de Saint-Michel, à Montréal, le Vélivre, triporteur rempli de documents pour les enfants et les aînés, sillonne les rues et les parcs à partir du mois de juin.

À Cowansville, le Bibliovélo est utilisé : une bicyclette tractant une petite remorque remplie de livres, de fanzines, de bandes dessinées, de matériel de bricolage. Le public cible est ici constitué d'adolescents.

Au nord de la Colombie, un Don Quichotte contemporain, Luis Soriano Bohorguez, transporte ses bouquins à dos d'âne. «Les gens ont ri de lui, l'ont traité de fou, mais aujourd'hui, il est fier de son succès.» Le Français Marc Roger s'en est d'ailleurs inspiré et a parcouru l'Europe, puis l'Afrique, en compagnie de son petit équidé, Babel.

Chapeau bas à ces lecteurs ambulants qui ne reculent devant rien pour transmettre leur passion!

